

Avec la Maison d'Izieu, des enfants réfugiés d'aujourd'hui font revivre ceux de 1943

C'est le point final de l'histoire d'une année extraordinaire, vécue par 19 collégiens d'UPE2A au collège Césaire.

« Nous sommes fiers de nos enfants. Inès et Rayan nous ont fait connaître le drame des enfants juifs réfugiés à Izieu », déclarent Mohamed et Nacera installés dans les fauteuils du cinéma Les Amphis. La soirée va commencer et, comme les familles, professeurs et partenaires présents



Mohamed est fier de ses enfants Rayan et Inès. Photo Progrès/Monique DESGOUTTES ROUBY

ce lundi, ils sont impatients de découvrir toute l'aventure. Une vidéo conte l'histoire dont les héros sont des enfants, venus chercher refuge.

Ils venaient de Pologne, de Roumanie, d'Autriche...

En 1943, accueillis dans la colonie d'enfants réfugiés d'Izieu, ils étaient 44. Nommés Émile, Paola ou Max, ils venaient de Pologne, de Roumanie, d'Autriche et ne parlaient pas les mêmes langues. Ils furent enlevés, déportés et assassinés par les Nazis à Auschwitz-Birkenau en avril 1944. Durant leur séjour à la colonie, ils inventaient des histoires et les dessinaient pour les projeter avec une lanterne magique. Miraculeusement préservés après le saccage de la maison, 74 dessins ont pu être sauvés.

En 2022, nommés Maouada, Suleyman ou Mark, ils viennent de Mongolie, d'Algérie ou de Syrie. Ils sont les 19 élèves de la classe UPE2A* au collège Césaire. Ils apprennent le français, car ils ne parlent pas les mêmes langues. Intégrés au projet du sauvetage de ce



Les élèves honorés par la ministre des Armées sous la coupole du Panthéon le 12 mai, avec leur principale Valérie Nicaise-Oudart et leurs professeurs Géraldine Tamet et Vanessa Couard. Photo fournie par le collège Césaire

souvenir bouleversant, les jeunes collégiens ont été chargés de donner leurs voix et de sonoriser ce dessin animé. Pour Dominique Vidaud, directeur de la Maison d'Izieu, c'était évident : « Nous travaillons depuis six ans avec le collège Aimé-Césaire. Quand nous avons monté ce projet de restauration avec la BnF, nous étions un-

nimes, il fallait ces collégiens-là ! ».

« On a donné nos voix à des enfants qui ont existé et qui n'existent plus aujourd'hui »

Embarqués dans une aventure qui marque déjà leur vie, les jeunes ont travaillé dur avec les techniciens et artistes de la compagnie

des Lucioles. L'enregistrement final a été réalisé à Izieu, là où tout a commencé : « On a fait un truc que tout le monde ne fait pas ! On a donné nos voix à des enfants qui ont existé et qui n'existent plus aujourd'hui », confie Maouada. Rayonnantes, les deux professeurs, Géraldine Tamet et Vanessa Couard, porteuses énergiques du projet, confirment : « C'est complètement dingue et tellement ambitieux d'avoir fait cela, en plein covid, avec des enfants venus de toutes parts et ne parlant pas, ou très peu, le français ! ».

Honorés au Panthéon par la ministre des Armées le 12 mai dernier, reçus à la Bibliothèque Nationale comme des hôtes privilégiés, les collégiens sont conscients d'avoir réalisé quelque chose de précieux, alors que certains adultes essuient une larme à l'issue de la projection.

De notre correspondante **Monique DESGOUTTES ROUBY**

*Dispositif de scolarisation des élèves non francophones arrivant de l'étranger.